

Paris, 17 septembre 2025

Les entreprises françaises et allemandes au cœur de la dynamique européenne

L'histoire européenne nous l'enseigne : c'est dans les périodes de crise que la construction européenne progresse. Chaque choc a été l'occasion de bâtir des solidarités plus solides et de donner une nouvelle dimension au projet commun ; depuis la Seconde Guerre mondiale débouchant sur le traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), jusqu'aux actions conjointes des Européens pour soutenir l'Ukraine, en passant par le mécanisme européen de stabilité à la suite de la crise financière de 2008, ce sont les épreuves à surmonter qui ont dans une large part forgé l'Europe.

Aujourd'hui, face à la fragmentation géopolitique, face aux tensions énergétiques, face aux révolutions technologiques et au défi climatique, l'Union européenne ne peut accepter que d'autres puissances mondiales décident de son avenir et de l'avenir du monde sans qu'elle ait son mot à dire, comme en Ukraine.

Elle doit agir et s'emparer pleinement de son destin. Et pour agir, elle a besoin d'un moteur. Ce moteur a toujours été, et doit plus que jamais être, l'amitié franco-allemande.

Le moment est venu de relancer le rapprochement entre la France et l'Allemagne.

Trop souvent, les divergences récentes entre nos deux pays ont été mises en avant : qu'il s'agisse des priorités économiques et budgétaires, des politiques énergétiques parfois orthogonales, ou encore de rythmes politiques différents. Mais l'histoire nous oblige. Lorsque Paris et Berlin s'éloignent, l'Europe s'affaiblit. Lorsque Paris et Berlin s'accordent, l'Europe avance.

Les entreprises des deux pays en sont convaincues : malgré les différences nationales, elles vivent chaque jour très concrètement cette interdépendance. Les chaînes de valeur franco-allemandes sont déjà une réalité, qu'il s'agisse de l'industrie automobile que je connais bien en tant que Directeur Général d'OPmobility, de la banque, de la chimie, de l'aéronautique, de l'énergie ou des nouvelles technologies. On estime que 5 700 entreprises françaises sont implantées en Allemagne, représentant 400 000 emplois. La réciproque existe : 3 000 entreprises allemandes emploient en France plus de 325 000 personnes.

Ce tissu commun est une force et permet des réussites que le monde nous envie.

Face à la concurrence mondiale, face aux stratégies industrielles déployées ailleurs à grande échelle, nous n'avons plus le luxe de faire chacun de notre côté.

C'est précisément la vocation du Club Économique Franco-Allemand (CEFA), qui fête cette année ses 20 ans. Depuis deux décennies, il rassemble les entreprises françaises et allemandes pour qu'elles avancent ensemble. Aujourd'hui, son rôle prend une importance renouvelée, qui contribue concrètement au renforcement des liens économiques entre la France et l'Allemagne, au service de l'Europe.

Nous croyons qu'il est urgent d'aller plus loin.

- La crise énergétique impose une politique industrielle concertée, pour maîtriser nos dépendances ;
- La transition écologique appelle des investissements communs et coordonnés, notamment pour verdir nos mobilités ;
- La révolution numérique et l'intelligence artificielle, enjeux de souveraineté et de progrès, exigent une réponse européenne capable de rivaliser avec les géants mondiaux.

Aucun de ces défis ne peut être relevé seul. Mais ensemble, Français et Allemands, nous avons la masse critique, les compétences, les moyens, l'innovation et la volonté pour ouvrir la voie.

Soutenir le couple industriel franco-allemand ne signifie pas uniformiser nos différences : c'est faire de la diversité de nos approches une richesse, et de notre dialogue une force. C'est accepter parfois les débats vifs, mais toujours avec la certitude que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous sépare. Nous avons des cultures distinctes, des atouts différents et complémentaires... mais des faiblesses communes si nous ne nous réunissons pas.

Les entreprises françaises et allemandes peuvent être le moteur de l'Europe. Et elles le sont déjà. Je voudrais d'ailleurs saluer le travail et l'engagement des hommes et des femmes qui, sur le terrain, font chaque jour avancer cette coopération franco-allemande, notamment dans le domaine économique. C'est une chance : montrer que, dans un monde fragmenté, deux Nations choisissent l'unité plutôt que la division, la coopération plutôt que la compétition. Et cela dans l'intérêt non pas uniquement de ces deux pays, mais de toute l'Europe.

À l'heure où le protectionnisme gagne du terrain, où les puissances s'affirment avec brutalité, l'Union européenne doit démontrer que son modèle d'ouverture et de coopération reste une voie possible. Pour cela, il faut retrouver l'esprit fondateur du Traité de l'Élysée et du Traité d'Aix-la-Chapelle : un partenariat actif, concret, orienté vers l'avenir.

Le temps n'est plus aux hésitations ni aux replis nationaux. Le temps est à l'audace. Relancer le rapprochement franco-allemand n'est pas une option : c'est la condition pour que l'Europe reste un acteur majeur du XXI^e siècle. Et c'est aujourd'hui, dans la crise, que nous devons en poser les bases.

Laurent Favre
Président du Club économique franco-allemand
Directeur Général d'OPmobility